



LIVRES • RECENSIONS

**Paul Baquiast
et Bertrand Sabot**

Emmanuel Arago

ou le roman de la République.
Préface d'Éric Anceau. Éditions
du Félin, « Biographie », 2021,
352 pages, cahier iconographique
en couleur, 25 €.

■ Les amateurs de l'histoire politique du XIX^e siècle français auront plaisir à lire cette biographie d'Em-



manuel Arago (1812-1896), fils du célèbre physicien, astronome et homme politique François Arago (1786-1853). Politicien comme son père François et son oncle Étienne (1802-1892), Emmanuel était animé d'une ardente foi républicaine: un montagnard – on dirait aujourd'hui « de gauche ». Aux dires de son père, Emmanuel n'était pas communiste, pas même socialiste. Il était, en somme, un bon représentant du radicalisme de l'époque. Ministre de la Justice dans le gouvernement de Défense nationale (1870-1871), franc-maçon, de cette maçonnerie française du dernier tiers du XIX^e siècle qui a inspiré à ses débuts la Troisième République, antimonarchiste et s'étant tenu à distance du Second Empire, Emmanuel Arago s'était fait connaître auparavant non seulement comme avocat au verbe puissant, mais comme une référence durant l'insurrection de 1848. C'est à cette occasion qu'il joua finement son rôle de plénipotentiaire à Berlin, et réussit à calmer le bouillonnement social à Lyon et à apaiser les « voraces » parmi les canuts révoltés. Durant ses quinze années d'ambassade à Berne, il eut l'occasion de contribuer à l'Accord international sur les droits d'auteur. Sa vie amoureuse et ses relations intellectuelles avec les plus hauts esprits de son temps (il fut l'ami de George Sand) ne sont pas moins hautes en couleurs. De bonnes illustrations d'époque complètent cette biographie baignée dans un océan de bienveillance systématique – peut-être trop – sans laquelle il n'est pas de plaisir.

■ Étienne Perrot